



C2R – Afrique Centrale et Grands Lacs

MOT DE CLOTURE

Monsieur le Recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF),
Monsieur le Recteur de l'Université Omar Bongo de la République Gabon,
Monsieur le Directeur Régional de l'AUF Afrique Centrale et Grands Lacs,
Mesdames et Messieurs, en vos rangs, grades et qualités, tous protocoles respectés,

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai suivi à distance, personnellement lors de la cérémonie d'ouverture et à travers le délégué de l'Université de Kinshasa présent aux travaux à Libreville, le déroulement des travaux de la 2^{ème} édition de notre Conférence Régionale des Recteurs des établissements Membres de l'AUF, Afrique Centrale et Grands Lacs, durant ces 2 jours à Libreville.

Je présente mes sincères remerciements et félicitations à l'Agence Universitaire de la Francophonie, et au Recteur, le Professeur Slim, pour l'organisation de cette rencontre. Que le Bureau Régional Afrique Central et Grands Lacs, trouve également à travers mon mot, la marque de notre reconnaissance pour son accompagnement remarqué à l'organisation de ces travaux. J'ai eu échos des débats vifs, animés et très enrichissants qui renforcent la stratégie de notre organisation francophone. Stratégie pour laquelle nous nous étions tous engagés en vue de la transformation du génie de la francophonie scientifique.

Les interpellations générales faites sur les différentes problématiques débattues au cours de ces deux jours, à travers des études de cas et des illustrations de certains de nos établissements, ne manquerons pas d'attirer l'attention des gestionnaires que nous sommes en vue d'améliorer la qualité de la formation dans nos institutions respectives pour l'impact de notre réseau francophone dans l'espace universitaire mondial.

Les défis relevés par nos travaux de Libreville, participent de ceux, énormes que nos pays africains, et particulièrement de la Région Afrique centrale et Grands Lacs, devront relever pour leur croissance et leur développement socioéconomique grâce à nos systèmes éducatifs du niveau supérieur.

Il serait illusoire, voire utopique, de croire actuellement que nos pays pourront se développer en marge des innovations scientifiques, des nouvelles technologies d'information, de la communication et du numérique, dont les avancées extraordinaires et à une vitesse vertigineuse dans un environnement économique mondialisé ne cesse de nous marginaliser davantage. Aussi sommes-nous appelés à structurer notre génie scientifique dans l'espace francophone afin d'impacter l'espace universitaire mondial.

La course effrénée des centres de recherche et des grands laboratoires universitaires à travers le monde dans la mise au point des nombreuses innovations scientifiques, témoigne de ces grandes avancées scientifiques qui doivent nous interpeller. Toute production des savoirs, toute innovation ne peut se faire de nos jours, sans intégrer les nouvelles technologies dans leurs processus de réalisation. Et nos universités ont l'impérieuse obligation de se mettre en adéquation avec l'espace universitaire mondial pour participer à sa construction par une compétitivité et une excellence que détermineront ses productions intellectuelles et ses génies scientifiques. C'est pour cette raison que, indépendamment de certains obstacles soulevés dans les différents débats lors de nos travaux, nous avons l'obligation de nous mettre au diapason des transformations en cours dans l'espace universitaire mondial.

Les conclusions auxquelles nous sommes arrivés et qui transparaissent dans le rapport général que nous venons de suivre avec beaucoup d'attention, procèdent de ce souci d'offrir des pistes à une réflexion stratégique à partir d'une vision claire, cohérente et unitaire de la formation et de la recherche dans nos institutions respectives afin de réaliser la stratégie 2021-2025 de l'AUF. Par ces conclusions nous interpellons les décideurs politiques de nos pays respectifs que nous mettons devant un choix cornélien à faire, entre tout mettre en œuvre pour faire partie du concert des Nations avec compétitivité, ou accepter de disparaître malgré les potentialités que regorgent le continent Africain dont notre région Afrique Centrale et Grands Lacs.

Le défi est énorme, certes. La tâche ne sera pas facile. Mais la détermination avec laquelle le taureau sera pris par ses cornes, par toutes les parties prenantes, induira des effets prometteurs sur le système éducatif de notre région et de l'espace universel francophone.

Je vous remercie.

Fait à Kinshasa, le 19 juillet 2024

Prof. Jean-Marie KAYEMBE NTUMBA

Président de C2R-ACGL

Recteur de l'Université de Kinshasa